

Références adoptées

1-Duras Marguerite Moderato Cantabile, éd. de Minuit, 1958

2-Gardes-Tamine Joëlle La Stylistique, Armand Colin, 2001

3-Genette Gérard Figures III, éd. de Minuit

4-Robbe-Grillet Alain Pour un Nouveau Roman, ed. de Minuit, 1963

5-Thélot Jérôme La Poétique, éd. Droz France, 1983

étriquée...; l'évasion ou la liberté sont développées par les mots: mer, vedette, oiseaux, vin, vent, bateau rouge, mouettes, ciel, jeux d'enfants.

Les notes

1-*Poétique*,p.54

2-*Ibid*,p.135

2-*Moderato Cantabile*

3-Nous rappelons que les initiales (R, H et n) signifient respectivement: récit, histoire et nombre.

4- *Moderato Cantabile*.

5-*Ibid*.

6- *Ibid*.

7-*figuresIII*,p. 157

8- *Moderato Cantabile*.

9-*Ibid*

10-*Ibid*

11-*Ibid*

12-*Ibid*

13-*Poétique*,p.34

autres. Rappelons que l'impératif "parlez-moi" revient sans cesse dans les conversations entre Anne et Chauvin. Le besoin de communiquer devient pour elle une nécessité. A travers les événements fictifs qui constituent l'intrigue du roman, on ne trouve d'autres raisons pour cette histoire que celle de parler.

"Pendant toutes ces années d'écriture incertaine d'elle-même (...), elle a fini par trouver un style"⁽¹⁴⁾.

Comme les gommages et les mille-pattes qui constituent des mots thèmes dans les romans d'Alain Robbe-Grillet, le verre de vin surgit tant de fois dans *Moderate Cantabile*. Les rencontres moureuses ne débutent qu'après prendre du vin; Il est impossible pour Anne d'engager une conversation avec Chauvin sans être ivre. Or, elle est consciente que cela va à l'encontre des moeurs de la société. C'est en buvant qu'elle peut prendre la parole. Au deuxième chapitre, elle boit quatre verres avant de pouvoir communiquer avec lui. Au troisième, elle prend cinq verres.

Outre le verre du vin s'ajoute dans *Moderate Cantabile* d'autres mots thèmes tels l'imprisonnement et l'évasion auxquels est sujet le personnage central. Les différents aspects de l'imprisonnement sont répétés sous des dénominations diverses: grilles, oiseaux morts, rideaux, parc clos, veste

l'intérieur s'ouvre une diversification par détermination interne "le samedi" qui introduit une troisième variante singulative "parfois".

D'autres citations pourraient enrichir cette étude, ou l'on remarque plusieurs aspects itératifs, accumulés dans un seul paragraphe:

Souvent, dit Chauvin, vous regardez ces hommes qui vont à l'arsenal, surtout l'été, et la nuit lorsque vous dormez mal, le souvenir vous en revient.

-Lorsque je me reveille asscz tôt, avoue Anne Desbaresdes, je les regarde. Et parfois aussi, oui, le souvenir de certains d'eux, m'est revenu⁽¹⁴⁾.

- itératif absolu..... souvent
- détermination defmie l'été
- spécification Parfois, la nuit.
- variante exceptionnelle : surtout ,certains .

Anne Desbaresdes incarne une nouvelle Madame Bovary. Assoiffée de communiquer, elle veut parler et faire parler d'elle. La désespérance est un nouveau mal du siècle, dont elle souffre. Elle se sent seule en face du rythme accéléré de la vie quotidienne. L'amour qui lui manque la stipule pour engager une conversation avec les

"Quelquefois, continua Anne Desbaresdes, quand cet enfant dort le soir, je descends dans ce jardin.....je regarde le boulevard, le soir, c'est très calme, surtout l'hiver."⁽¹⁰⁾

La spécification se présente à son tour sous deux aspects: défini et indéfini ;le défini se reconnaît à l'aide d'adverbes tels parfois, souvent, etc.

"On la voit, dit la patronne , souvent dans la ville avec son petit garçon"⁽¹¹⁾.

L'indéfini se marque par des termes tels: tous les jours, tous les dimanches...

"Oui,tous les jours, je promène mon enfant."⁽¹²⁾

Quant à l'extension, elle peut être d'une durée faible parce qu'elle ne veut pas signifier une expansion narrative,mais il s'agit d'itérations ponctuelles.Soit un énoncé tel que "Tous les matins, mon réveil sonne à sept heures"

Il y a des fois où l'on trouve tout un système qui englobe plusieurs aspects itératifs:

"Oui, elle cherche, loin . Parfois aussi, le samedi, un où deux ivrognes passent

boulevard de la mer. Ils chantent très fort ou ils font des discours, Ils vont jusqu'aux dunes.au dernier reverbère et ils reviennent toujours en chantant."⁽¹³⁾

Cette phrase porte en elle un aspect itératif absolu "toujours", à

est en face du même décor, des mêmes personnages ainsi que des mêmes débuts de scènes qui commencent tous par le vin. Toutefois, dans *Moderate Cantabile*, la scène du diner, supposée singulière n'est pas épargnée de la contamination itérative résidant dans le rituel du manger bourgeois. Le caractère itératif se base ici sur le caractère routinier des rencontres bourgeoises.

"Tout récit itératif est une narration synthétique des événements produits et reproduits au cours d'une série itérative composée d'un certain nombre d'unités singulières."⁽⁸⁾.. Cette série pourrait être déterminée Ex: (entre fin juin et fin septembre de l'année 1890), spécification Ex: (un jour sur sept) et extension abondant "l'amplitude diachronique de chacune des unités constitutives": Ainsi, le récit d'un lundi d'hiver porte sur une durée qui pourrait être vingt-quatre heures ou une dizaine d'heures: du lever au coucher.

Done, la détermination est une indication diachronique du début et de la fin, elle peut être indéfinie comme lorsque Duras écrit: "*Dans l'escalier, une fois la porte renfermée, l'enfant s'arrêta*"⁽⁹⁾.

Elle peut être aussi définie à l'aide de termes temporels précis comme :

Le soir, l'hivers que l'on voit dans le paragraphe suivant:

le fit une deuxième, une troisième gamme en do majeur s'éleva dans la colère de cette dame."

"Une vedette passa dans le cadre de la fenêtre"

"Encore la vedette passa"

"La vedette eut enfin fini de traverser le cadre de la fenêtre"⁽⁵⁾.

Dans les énoncés ci-dessus figure une répétition de récit. Le même événement peut être raconté plusieurs fois, c'est ce qu'on appelle un récit répétitif.

Enfin, raconter une seule fois ce qui s'est passé n fois: 1R /nH
Lorsque se produit ce genre de répétition, le récit trouve des outils comme (tous les jours, chaque matin) pour le dire

"L'enfant avait l'habitude de parcourir la ville, chaque jour en compagnie de sa mère".

"Oui, tous les jours je promène mon enfant."⁽⁶⁾

Par ailleurs, l'itératif paraît plus proche de la description. Dans ce qui suit nous apercevons le temps, le lecteur se demande si l'on parle de la saison ou s'il s'agit d'une action qui se répète dans le temps:

"-Le printemps est exceptionnellement beau."

"-L'été, les ouvriers commencent à passer vers six heures."⁽⁷⁾

Dans l'oeuvre de Marguerite, on se trouve devant une scène singulative qui est celle de la discussion, alors que les autres scènes narratives sont itératives. Dans les scènes de discussion, on

Une fois ce qui s'est passé une fois

Nombre de fois ce qui s'est passé nombre de fois

Nombre de fois ce qui s'est passé une fois

Une fois ce qui s'est passé une fois

Cela peut être représenté par la relation schématique suivante:

IR(recit)/H (histoire)

n (nombre) R / n H

nR/1H

IR/nH (4)

Ex: "La lune était presque pleine cette nuit"

L'exemple ci-dessus représente le premier cas de cette relation schématique. La forme de ce récit représente la singularité de l'événement narré qui est loin d'être courant. C'est ce qu'on appelle un récit "singulatif": IR / 1H. La relation de fréquence entre récit et histoire reste ici singulative

Raconter n fois ce qui s'est passé une fois, nR / 1H. C'est ce genre de forme de répétition sur laquelle se repose la plupart des récits modernes; c'est une forme hypothétique:

"Je te l'ai dit la dernière fois, dit Anne à son enfant, je te l'ai dit l'avant dernière fois, je te l'ai dit cent fois..."

"L'enfant recommença encore, d'où il était parti la première fois, à la hauteur exacte et mystérieuse du clavier d'où il fallait qu'il

Ainsi, l'itératif ne se situe pas seulement au niveau des mots mais aussi au niveau des questions que l'on reprend quelquefois de deux à quatre fois sans que le locuteur obtienne de l'allocataire une réponse satisfaisante. Ceci serait dû à une discussion stérile ou à l'état d'ivresse dans lequel sombre le personnage central.

Marguerite Duras évite la complexité stylistique, elle tente de tout dire mais dans l'aspect le plus simple pour arriver à de multiples lecteurs. Elle élimine tous les ajouts, les décors ne laissant apparaître que le nécessaire. Dans la pauvreté de son langage réside la richesse, puisque grâce à la simplicité, elle a pu révéler le monde problématique auquel l'on appartient. Marguerite Duras finit donc par trouver un style propre à elle, sensible, proche du langage parlé et loin de la complexité.

La Fréquence narrative

Dans *Figures III*, G. Genette consacre une large place à ce thème où l'on apprend que la fréquence narrative est tout simplement la répétition, bien qu'elle soit cette fois camouflée. Un événement n'est pas capable de se produire mais aussi de se reproduire ou de se répéter.

Lorsque ce qui est narré est dit une seule fois, à ce moment-là, on parle de récit "singulatif" et quand il s'agit du contraire on dit récit "itératif". D'après G. Genette, un récit peut raconter:

Ce qui attire l'attention dans *Moderato Cantabile*, c'est la haute fréquence des mots se terminant en—ment tels les adverbes: soudainement, méthodiquement, contrairement...Cet usage fréquent nous fait également réfléchir.Par ailleurs, Jérôme Théliot pense que les substantifs en—ment *dans Moderato Cantabile* permettent d'épaissir Grâce au suffixe ajouté, le mouvement indiqué par le verbe est immobilisé dans le nom obtenu afin de réaliser certaines sensations ou certains actes rapides⁽²⁾.

Cette fréquence élevée des mots répétés nous fait constater la pauvreté du vocabulaire de Marguerite Duras. La répétition des mêmes mots se trouve dans chaque page, voire quelquefois dans chaque ligne; ce qui crée une musique rythmique comme dans un poème. Elle se fait aussi bien sur l'axe syntagmatique que sur l'axe paradigmaticque:

-"Quel métrier, quel metier, quel métier "

-"Je veux dire qu'il y a longtemps que vous le promenez dans les squares ou au bord de la mer? "

-"Je vous disais qu'il y avait longtemps que vous promeniez cet enfant au bord de la mer dans les squares?"

-"et il (l'enfant) l'embrassait,l'embrassait."

-"Vous travaillez dans cette ville monsieur?"

- Dans cette ville?⁽³⁾

Certains critiques pensent qu'en raison de l'insuffisance de ses mots, Marguerite Duras essaie délibérément de se faire répéter, elle doit dire et redire afin de créer une sorte de musique rythmique; ses mots viennent et reviennent en laissant apparaître la poétique du mot: "La répétition, loin d'être affirmation intellectuelle, oeuvre à la musique et à la beauté de la parole"⁽¹⁾.

Dès que l'on précède à dresser l'inventaire des mots utilisés dans *Moderato Cantabile*, on constate que les substantifs les plus utilisés peuvent être classés selon leur usage comme ce qui suit: vin, mer, ville, cri et grille.

La répétition joue un rôle important dans *Moderato Cantabile*. Les mots ne sont pas choisis au hasard; leur fréquence permet de véhiculer les sensations de l'auteur. Les deux préfixes les plus utilisés sont le (re) et le (de). Ces préfixes, on les aperçoit dans de nombreux verbes tels relayer, redemander, reajuster, redresser, etc. Au second degré se signale en parallèle, le préfixe (de) qui se manifeste dans des verbes comme: découvrir, déboucher, désapprouver. L'utilisation de ces deux préfixes est un moyen d'expressivité pour la romancière. Elle s'en sert pour faire, refaire et défaire en même temps. Chez elle, le dire est un redire, la connaissance est une reconnaissance.

*Répétition et Fréquence narrative dans
Moderate Cantabile de
Marguerite Duras*

Dr. Mouayed Abbas^()*

Puisque le dialogue surpasse en large mesure la narration dans le roman ci-dessus, il va de soi que la répétition s'y fait inévitablement en bien d'endroits. Ce qui attire au premier abord l'attention du lecteur, ce sont les questions que répète inlassablement Chauvin à Anne Desbaresdes. Or, les réponses à ces questions restent incertaines. La répétition est une technique privilégiée par l'auteur qui aime reprendre comme pour essayer de se retrouver.

Marguerite Duras décrit la même scène plusieurs fois. Nous voyons le bar à multiples reprises, les leçons de piano deux fois, et la maison une fois. Même l'action dans ces lieux semble se répéter : l'entêtement du fils d'Anne qui ne veut pas apprendre à jouer au piano, ses va et vient entre le café et le plage, la consommation en permanence du vin par Anne avant de commencer la conversation.

^(*) Dép. de Français – Fac. For Letters college of Arts / University of Mosul.